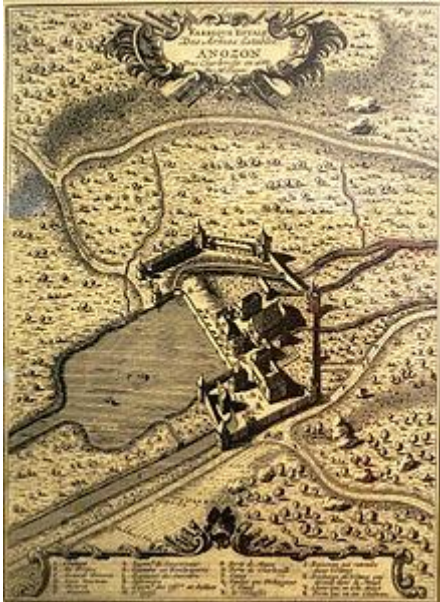


Usine d'armes dite Manufacture Royale d'armes de Nouzonville



L'ancienne propriété d'un maître de forges nommé Robillard est achetée en 1688 par Maximilien Titon et Victor Fournier, alors directeur de la police et receveur des deniers de Charleville. Commence alors la construction d'un ensemble d'usines entouré rapidement d'une enceinte au lieu-dit La Forge de Nouzon (en 1690-91). La manufacture, installée au fond de la vallée de la Goutelle, utilise la force hydraulique du cours d'eau ; une prise d'eau et un canal sont construits. Le site est pourvu d'une enceinte et fait office de garnison de 80 hommes à plein temps. L'usine est spécialisée dans la fabrication des canons de fusil. Les métallurgistes utilisaient le fer de l'abbaye d'Orval, l'acier d'Allemagne et le fer refondu issu de la récupération de petites ferrailles ; le montage et l'épreuve des fusils ayant lieu à Charleville par des spécialistes et les équipes monteurs. La platinerie et la garniture du canon étaient assurées en sous-traitance par des artisans dispersés dans les bourgs. L'activité de cette manufacture se calque sur le rythme des commandes militaires ; elle fut prospère jusqu'en 1769, sous la Révolution et l'Empire. Elle s'agrandit en 1772 d'une fabrique d'arme blanches où l'on aiguisait les baïonnettes et les baguettes. En 1784, une annexe fut fondée à La Cachette, en amont de La Forge. Pendant la période 1789-1815, la production double. Puis un déclin progressif s'en est suivi, jusqu'à la fermeture définitive en 1836. Le choix est alors fait de privilégier la manufacture d'armes de la ville de Saint-Etienne. Après l'achat des bâtiments par le maître de forges Jean-Nicolas Gendarme en 1837, le site sera diversement occupé durant la deuxième moitié du 19e siècle : Nicolas Maudière installe sa ferronnerie en 1859, François Fuzelier implante une fonderie

en 1860, Louis Gustave Thomé un atelier de forge en 1869. Le site de la Manufacture Royale de Nouzonville est presque entièrement démoli en 1986. Une salle de sport a intégré l'ancien magasin construit en 1689 (porte la date) ; l'atelier de la grande forerie accueille actuellement le musée du Vieux Nouzon.